

EXTRAIT DES Archives des Sciences physiques et naturelles
Quatrième période, t. VIII. — Juillet 1899.

**Société de physique et d'histoire naturelle
de Genève.**

Séance du 6 avril 1899.

M. TH. FLOURNOY fait une communication préliminaire sur un cas de *Glossolalie* somnambulique.

Il s'agit d'une personne, intelligente et de bonne santé, chez laquelle, sous l'influence de préoccupations spirites, se sont développés des états de somnambulisme et de rêverie subconsciente où s'élaborent de véritables romans très compliqués. Ce travail d'imagination subliminale a abouti, entre autres choses curieuses, à la formation d'une langue nouvelle parlée et écrite, accompagnée de visions diverses, et se rapportant soi-disant à la planète Mars.

Les traductions de cet idiome inconnu, obtenues dans une phase spéciale de somnambulisme, montrent qu'on est en présence d'une création linguistique à la fois très soignée et très puérile. L'étrangeté de ses caractères alphabétiques et de son vocabulaire, d'ailleurs parfaitement fixes et constants dans leur emploi, rend cette langue inintelligible au premier abord, et en apparence irréductible au français; mais par sa structure interne, par sa phonétique, ses règles grammaticales, sa syntaxe, elle se montre clairement comme n'étant qu'une naïve imitation de notre langue. Il est évident, en somme, que ce prétendu « martien » est le produit d'un cerveau qui ne sait que le français et qui, s'imaginant créer un idiome nouveau, l'a fait à la manière des écoliers, en inventant un alphabet et en bouleversant les sons des mots, mais sans rien changer à la constitution fondamentale de la lan-

gue accoutumée, conformément à la notion populaire et enfantine qui ne voit dans une langue étrangère qu'un assemblage de signes articulés ou écrits incompréhensibles, sans se douter que cette dissemblance extérieure recouvre encore d'autres différences plus profondes et plus essentielles.

L'éclosion de cette langue martienne, et des visions d'un cachet exotique et oriental qui s'y rattachent, doit être considérée comme le résultat d'une autosuggestion, engendrée et entretenue par l'influence du milieu et une succession de circonstances fortuites, chez une personne très impressionnable et d'une grande fertilité d'imagination subliminale. Comme d'autre part cette personne possède quelques notions d'allemand et est, à l'état de veille, d'un niveau intellectuel supérieur à celui de ses élucubrations somnambuliques, on peut voir dans ces dernières, spécialement dans son roman martien, l'œuvre d'une sous-conscience ou de plexus cérébraux d'un caractère archaïque et ayant subi une sorte d'arrêt de développement. Ce serait comme un produit d'incubation de couches infantiles de la personnalité, qui remonteraient au jour et se remettraient à fonctionner dans certains états hypnoïdes favorisés par les séances de spiritisme et la pratique de la médiumnité.